



# ἀποβάτης

# ἀποβάτης

**Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant·e·s  
à l'occasion de son 65<sup>ème</sup> anniversaire**

**Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen  
aus Anlass seines 65. Geburtstags**

*édités par | herausgegeben von*  
Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop

## Impressum

Ouvrage publié avec le soutien de | Veröffentlicht mit der Unterstützung von :

Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce  
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne



**ESAG**

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE  
EN GRÈCE  
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE  
SCHULE IN GRIECHENLAND



**UNIL** | Université de Lausanne

Relecture | Begutachtung : Delphine Ackermann, Sandrine Huber

Mise en page et illustrations | Layout und Abbildungen : Thierry Theurillat

Tirage | Auflage : 500

Édition | Herausgeber : École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

[www.esag.swiss](http://www.esag.swiss)

Crédit des illustrations | Abbildungsnachweis : Jérôme André (59, 83, 109, 133), Sylvian Fachard (147), André Goertz (27), Tobias Krapf (25), Thierry Theurillat (23, 26, 58, 88, 108, 115, 146, 170), Andreas Voegelin (51, 94).

Image de couverture : La *Poya* eubéenne de Karl Reber (ESAG, Th. Theurillat)

Umschlagbild : Karl Rebers euböischer Alpaufzug (ESAG, Th. Theurillat)

© 2020, École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

ISBN 978-2-8399-3122-9

ΟΙ : ΣΧΟΛΑΣΑΝΤΕΣ : ΤΟΝ : ΚΑΡΟΛΟΝ  
ΤΟΥ : ΙΩΑΝΝΗ : ΒΑΣΙΛΕΙΟΠΟΛΙΤΗΝ  
ΑΡΕΤΗΣ : ΕΝΕΚΕΝ : ΚΑΙ  
ΕΥΝΟΙΑΣ : ΤΗΣ : ΕΙΣ : ΕΑΥΤΟΥΣ  
ΑΡΤΕΜΙΔΙ : ΑΠΟΛΛΩΝΙ : ΛΗΤΟΙ



# Sommaire | Inhaltsverzeichnis

<b>Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop</b> , Préface   Vorwort .....	6
<b>Bibliographie eubéenne de Karl Reber</b> .....	15
<b>Pierre Ducrey – Kristine Gex</b> , Karl Reber en Eubée.....	18
<b>Plan 1 Carte de l’Eubée   Karte von Euböa</b> .....	24

## Érétrie

<b>Plan 2 Plan d’Érétrie   Plan von Eretria</b> .....	26
<b>Alexandra Tanner</b> , Sichtachsen, Entwurfsraster und Goldener Schnitt: Überlegungen zum Entwurf der Agora von Eretria .....	28
<b>Tamara Saggini</b> , Coqs en stock : un groupe de lécythes attiques à figures noires découverts sur l’agora d’Érétrie .....	36
<b>Claudia Gamma</b> , Euböische Rundungen. Der Fall der klassischen Becher-Pyxis mit Palmetten-Lotus Dekor.....	42
<b>Pauline Maillard</b> , Complètement à l’ouest : une terre cuite chypriote pour l’Apollon d’Érétrie .....	46
<b>Paolo Persano</b> , Une petite <i>korè</i> érétrienne .....	52
<b>Plan 3 Plan du gymnase   Plan des Gymnasiums</b> .....	58
<b>Cédric Pernet</b> , À la course avec Hermès et Héraclès. Les cultes au gymnase d’Érétrie.....	60
<b>Guy Ackermann</b> , Du jeune graffeur au gymnasiarque zélé. Mantidôros au gymnase d’Érétrie .....	66
<b>Solange Bernstein</b> , Von Vorbildern und Abbildern : Eine hellenistische Lampenmatrize aus dem Gymnasion von Eretria .....	72

<b>Benoît Pittet</b> , La force du poil.....	76
<b>Sora Urfer</b> , Une bague en bronze de la palestine Sud d'Érétrie.....	80
<b>Laureline Pop</b> , Une Aphrodite aux bains à Érétrie.....	84
<b>Sarah Paudex</b> , Les dépôts votifs de la Maison IV à Érétrie.....	90
<b>Valentina Di Napoli</b> , Ménandre à Érétrie.....	96
<b>Aude-Line Pradervand</b> , Aux portes de la ville d'Érétrie: un espace funéraire de choix.....	102

## Amarynthos

<b>Plan 4 Plan d'Amarynthos   Plan von Amarynthos</b> .....	108
<b>Philippe Baeriswyl</b> , Deux fragments du <i>pictorial style</i> mycénien d'Amarynthos revisités.....	110
<b>Chloé Chezeaux</b> , Quelle cruche ! Une énigme géométrique dans l'Artémision d'Amarynthos.....	116
<b>Daniela Greger</b> , Den Bronzestier aus dem Artemision von Amarynthos bei den Hörnern gepackt.....	122
<b>Jérôme André</b> , Chapiteau cherche ses origines : à propos d'un remploi amarynthien.....	128
<b>Tobias Krapf</b> , Fragmente zweier Kieselmosaiken aus dem Artemision von Amarynthos.....	134
<b>Camille Semenzato – Samuel Verdan – Thierry Theurillat</b> , La cigale et le poulain.....	140

## Érétriade

<b>Plan 5 Carte de l'Érétriade   Karte der chora von Eretria</b> .....	146
<b>Kyriaki Katsarella</b> , Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri.....	148
<b>Sylvian Fachard</b> , Note d'architecture sur les tours de l'Érétriade.....	154
<b>Marc Duret</b> , De la truëlle à la manette : L'Eubée dans <i>Assassin's Creed Odyssey</i> .....	162
<b>Abréviations bibliographiques</b> .....	166
<b>Liste des auteurs</b> .....	169



Plan 1 L'île d'Eubée avec les principaux sites archéologiques.



Plan 4 Amarnthos, plan des principaux monuments (1-11) après la campagne 2020.

# Chapiteau cherche ses origines : À propos d'un remploi amarynthien

Si l'exploration archéologique du sanctuaire d'Artémis à Amarynthos n'a permis, pour l'heure, de mettre au jour qu'une petite quantité d'éléments architecturaux en élévation, elle a par contre livré un grand nombre de fragments remployés, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du sanctuaire, notamment dans les églises byzantines alentour. D'une part, on sait que le sanctuaire a fait l'objet d'une intense récupération de matériaux de construction après son abandon entre la fin du III<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. D'autre part, au cours des plus de dix siècles d'histoire du sanctuaire, nombreux sont les blocs provenant de bâtiments dé-

mantelés ou abandonnés à avoir été réutilisés dans de nouveaux édifices dans le périmètre du *hieron*. Aujourd'hui, alors que le sanctuaire est réduit à l'état de squelette, l'étude des *spolia* constitue la meilleure opportunité de lui redonner corps. Chaque membre architectonique acquiert ainsi une nouvelle importance, comme le chapiteau dorique présenté ici.

## Contexte de découverte

Ce chapiteau a été mis au jour en 2017, dans la partie méridionale de la longue tranchée exploratoire traversant le cœur du sanctuaire du nord au sud, de l'Éd. 5

Fig. 1  
Le chapiteau en  
remploi dans le mur M71.





à l'Éd. 8 (pl. 4)<sup>1</sup>. Deux murs appareillés à angle droit y ont été dégagés respectivement sur 6 et 2,6m de longueur (fig. 1). Ils sont conservés sur au moins deux assises<sup>2</sup>, d'une largeur de 55cm, et formés de deux parements composés de quelques blocs en remploi et de moellons grossièrement équarris séparés par un remplissage de pierres de 10 à 15cm de longueur. Leurs tranchées de fondation n'ont pas été dégagées, mais un potentiel niveau de sol a livré du matériel d'époque impériale<sup>3</sup>. D'après le type d'appareil des murs et le mobilier des couches archéologiques associées, il est possible de proposer de manière provisoire une datation pour leur édification à la fin de l'époque hellénistique ou, plus vraisemblablement, à l'époque impériale. Le chapiteau est remployé dans le mur méridional (M71), dont il forme une portion du parement sud (fig. 1).

## Description

Ce chapiteau (fig. 2), d'ordre dorique, est taillé dans un calcaire à grain fin, de couleur gris-beige clair comportant des inclusions noires et de petites anfractuosités<sup>4</sup>. Aucune trace n'a été conservée de l'enduit qui devait très certainement le recouvrir.

L'abaque, dont seul un des angles est conservé, mesure 56,7 cm de longueur et 10,5 cm de hauteur. Le pourtour du lit d'attente est progressivement démaigré sur une largeur de 6 cm, formant ainsi une déclivité vers l'extérieur<sup>5</sup>, et présente une petite marque centrale en forme de *pi*, d'une profondeur de 1 à 3 mm. Il s'agit probablement d'un repère facilitant la pose des blocs d'architrave surmontant le chapiteau.

L'échine est conservée sur une hauteur de 10,2 cm, jusqu'au départ du premier anneau à peine préservé sur quelques millimètres. Son profil dessine une épaule assez marquée sur le premier tiers de sa hauteur, qui la détache nettement de l'abaque. Le reste du profil,

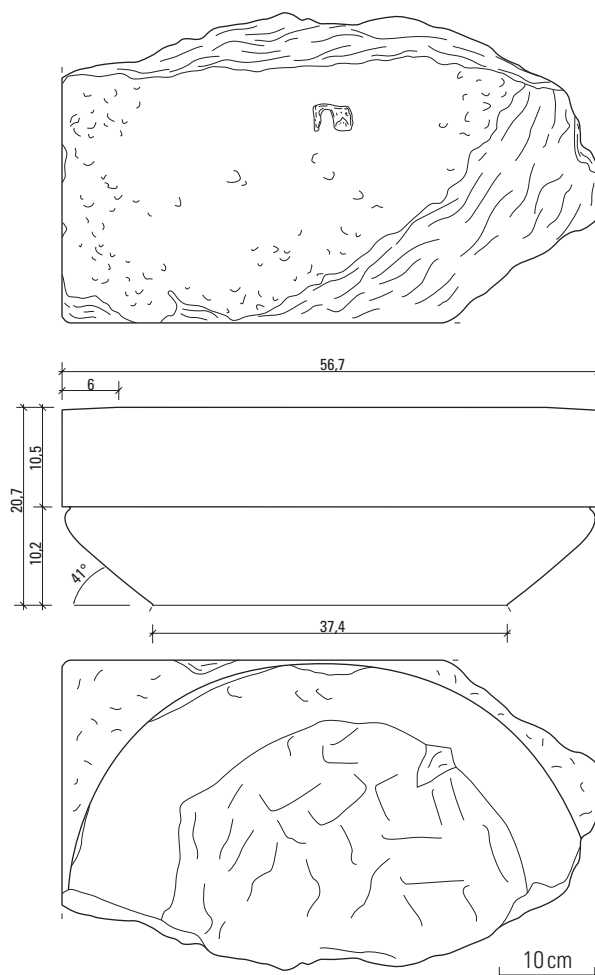


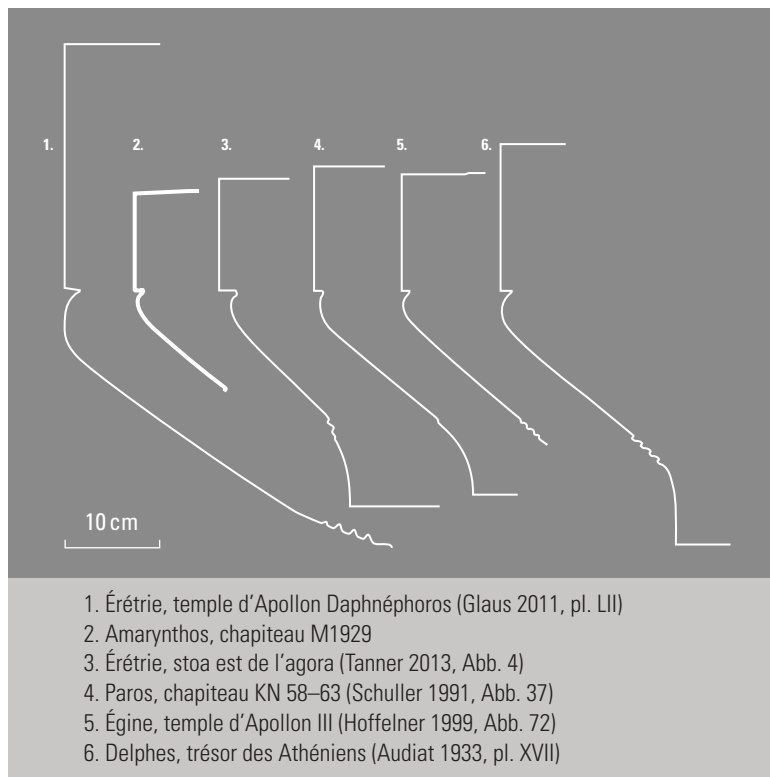
Fig. 2 Relevé du chapiteau et restitution de son profil, (Musée archéologique d'Érétrie, inv. M1929).

plutôt tendu, forme quasiment une droite présentant un angle de 41° avec l'horizontale. La face inférieure de l'échine est marquée par de multiples traces de ciseau plat lui donnant une surface convexe, qui correspond à une opération de retaille postérieure, probablement en vue de son remploi dans le parement de mur.

## Datation et parallèles

L'édifice d'origine du chapiteau reste inconnu. L'unique possibilité de proposer une datation réside donc dans l'étude stylistique, en le replaçant dans le développement bien documenté du profil du chapiteau dorique<sup>6</sup>. Cette évolution n'étant ni linéaire ni dépourvue de particularismes régionaux, cette méthode de datation doit cependant être employée avec prudence, à plus forte raison lorsque le chapiteau n'est pas entièrement conservé, ce qui limite le nombre de rapports de proportion à calculer. Le profil de l'échine le situe dans la série des chapiteaux de la fin de l'époque archaïque. Les rapports entre la hauteur de l'abaque et de l'échine ainsi que les autres proportions concordent aussi pour le situer dans le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>7</sup>.

Aucun chapiteau proche du type décrit ci-dessus n'a pu être identifié parmi les nombreux blocs de remploi recensés aux alentours d'Amarynthos<sup>8</sup>. C'est vers Érétrie qu'il faut se tourner pour trouver les plus proches parallèles (**fig. 3**). Deux bâtiments d'importance édifiés dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle ont en effet livré des fragments de chapiteaux doriques. Il s'agit du temple d'Apollon Daphnéphoros, daté des environs de 530 av. J.-C.<sup>9</sup>, et de la stoa est de l'agora, dont le premier état est daté du dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>. Par rapport au chapiteau du temple d'Apollon, l'exemplaire d'Amarynthos possède une épaule légèrement moins marquée et saillante, mais un profil d'échine plus incliné<sup>11</sup>. Au contraire, celui de la stoa est de l'agora présente une saillie moins prononcée et l'angle de l'échine est plus important<sup>12</sup>. Dans l'embryonnaire série de chapiteaux doriques érétriens présentée ici, les caractéristiques de l'exemplaire amarynthien permettent donc de l'intercaler entre ceux d'Érétrie.



**Fig. 3** Comparaison de profils de chapiteaux.

Hors d'Eubée, les rapprochements stylistiques les plus probants se trouvent à Égine, avec le temple d'Apollon III, daté entre 520 et 510 av. J.-C., ainsi que sur l'île de Paros, où un chapiteau provenant d'un péristyle daté autour de 500 av. J.-C. présente un profil très semblable<sup>13</sup>. En Grèce continentale, le chapiteau amarynthien trouve quelques similitudes avec les exemplaires du vieux temple d'Athéna sur l'Acropole d'Athènes, entre 520 et 510 av. J.-C., de même qu'avec ceux du trésor des Athéniens à Delphes, construit après 490 av. J.-C.<sup>14</sup>. Ces rapprochements concernent cependant pour l'essentiel des

chapiteaux aux dimensions plus importantes, alors que des différences d'évolution suivant la taille ne sont pas exclues. De plus, l'existence avérée de particularismes locaux, tout particulièrement à la fin du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., où l'on remarque un certain conservatisme de l'architecture dorique dans le bassin égéen<sup>15</sup>, incite à fonder la datation du chapiteau en priorité sur les parallèles eubéens. On retiendra ainsi le dernier quart du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

### **Le chapiteau dans le sanctuaire : origine et emploi**

Il est encore prématuré de déterminer le bâtiment d'origine de ce chapiteau, alors que l'ensemble du sanctuaire n'a pas encore été dégagé. Des édifices d'époque archaïque restent vraisemblablement à découvrir, mais il est déjà possible d'émettre quelques hypothèses. À ce jour, le seul bâtiment dont la datation correspond à celle proposée pour le chapiteau est l'Édifice 6, daté de la toute fin de l'époque archaïque. Bien que partiellement dégagé, le plan permet de restituer un bâtiment monumental à colonnade centrale, dont les dimensions sont trop importantes pour y replacer notre chapiteau (largeur env. 10,85m). En effet, au vu de la largeur de l'abaque et du diamètre supérieur de la colonne qui le supportait (< 37,4cm), il ne s'agissait certainement pas d'un chapiteau d'un temple péripète ou d'une colonnade de grande dimension<sup>16</sup>. Il semble plus probable qu'il provienne d'un édifice de taille plus réduite, tel qu'un trésor *in antis*<sup>17</sup>, ou un péristyle, qui reste encore à découvrir.

Pour l'histoire du site, la construction d'au moins deux édifices à la toute fin de l'époque archaïque témoigne non seulement de la vitalité précoce du sanctuaire, mais aussi de la forte activité bâtisseuse de la cité d'Érétrie, quelques dizaines d'années tout

au plus après la construction du temple d'Apollon Daphnéphoros.

L'histoire de ce chapiteau amarynthien met en lumière une pratique, celle du remploi de matériel architectural, qui s'avère très courante aux époques hellénistique et impériale, notamment dans les sanctuaires. Les blocs sont alors réutilisés dans l'enceinte même des *hiera*, du moins jusqu'à la basse époque hellénistique en ce qui concerne Délos<sup>18</sup>. À Amarynthos, la réfection du puits sacré (10) à l'époque impériale fait un usage presque exclusif de bases et blocs remployés<sup>19</sup>. Il est possible de supposer que la construction dans laquelle est remployé le chapiteau a été édifiée de manière concomitante à cette réfection, dans le cadre d'un réaménagement général de la cour centrale du sanctuaire<sup>20</sup>.

En l'état, la présentation de ce chapiteau reste entourée de bien des incertitudes, mais on peut raisonnablement espérer que la poursuite des fouilles et des recherches sur le sanctuaire d'Artémis à Amarynthos pourra les lever, afin de restituer avec plus de certitude l'architecture et la fonction, tant du bâtiment d'origine du chapiteau que de celui dans lequel il fut remployé. L'enquête passionnante sur les vestiges architecturaux amarynthiens ne fait que commencer. Nous ne doutons pas qu'elle permettra, pierre après pierre, bloc après bloc, de redonner un visage au sanctuaire d'Artémis.



## Remerciements

Je sais gré au professeur Karl Reber pour la confiance qu'il m'a accordée dès mon arrivée à Érétrie et surtout pour sa bienveillance, tant sur le terrain qu'à l'université, tout au long des cinq années durant lesquelles j'ai pu suivre son enseignement. Il n'est certainement pas étranger à mon intérêt pour les blocs architectoniques !

Je remercie également l'ensemble des responsables de la fouille d'Amarynthos, en particulier A. Karapaschalidou et D. Knoepfler, ainsi que T. Krapf, qui m'a proposé le sujet de cet article. Les commentateurs de Th. Theurillat et M. Glaus m'ont été d'une aide précieuse lors de la rédaction.

## Crédit des illustrations

Fig. 1 Phot. ESAG.

Fig. 2 Dessin ESAG, Y. Nakas et J. André.

Fig. 3 Dessin J. André.

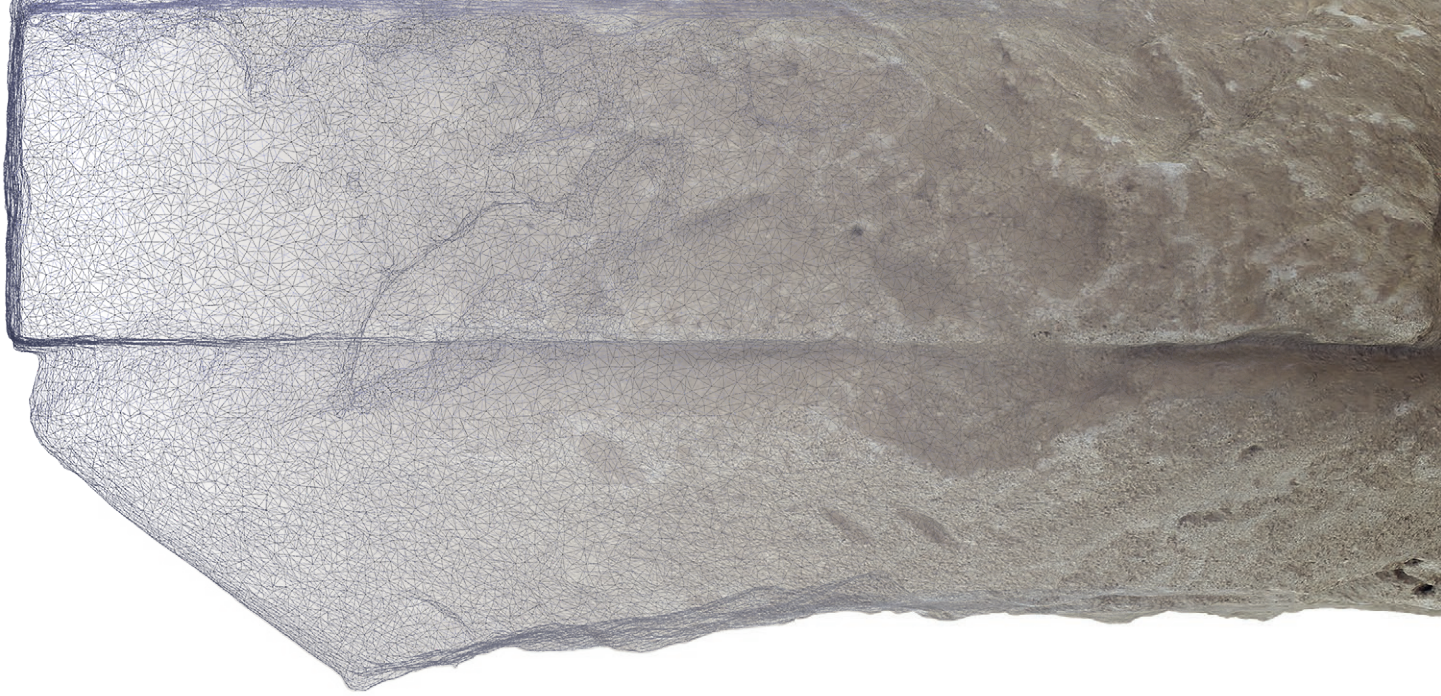
## Notes de fin

- 1 Musée archéologique d'Érétrie, inv. M1929 (FK906-1). Voir *AntK* 61 (2018), 129–136 [K. Reber *et al.*].
- 2 Alt. d'apparition entre 1,88 et 1,57 m.
- 3 FK799. Ces datations se fondent sur l'analyse préliminaire réalisée lors de l'enregistrement du matériel par Claudia Gamma, ainsi que sur l'étude des photographies du mobilier céramique. Les niveaux scellant ces murs ont fourni du mobilier céramique des époques hellénistique et surtout impériale (FK795, 796 et 905).
- 4 Ce type de pierre est utilisé pour deux autres éléments architecturaux employés dans les parements du puits (10) dont le réaménagement est postérieur à la guerre mithridatique (voir *AntK* 62 [2019], 151 [K. Reber *et al.*]) : un fragment d'entablement (FK802-146) ainsi qu'un bloc indéterminé (FK802-166).
- 5 Le démaigrissement du pourtour de l'abaque est destiné à lui éviter la reprise de charge. En l'absence d'un véritable décrochement entre la

surface démaigrie et la tablette portante, on ne peut le décrire comme un *scamillus*, tel qu'il se retrouve notamment à Égine sur les chapiteaux de la colonnade interne du temple d'Apollon III, daté entre 520 et 510 av. J.-C. (K. Hoffelner, *Alt-Ägina* I.3. *Das Apollon-Heiligtum: Tempel, Altäre, Temenosmauer, Thearion* [Mayence 1999], Abb. 72), à Delphes sur les chapiteaux du temple de tuf du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (R. Demangel, *Les temples de tuf* [Paris 1923], 10, fig. 17), ainsi qu'à Érétrie, sur trois chapiteaux de la fouille Bouratza datés de la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (*Eretria* XXIII, 164–165, pl. 128).

- 6 P. de La Coste-Messelière, « Chapiteaux doriques de Delphes », *BCH* 66 (1942), 22–67 ; J. Coulton, « Doric Capitals. A Proportional Analysis », *ABSA* 74 (1979), 81–153.
- 7 Les proportions calculables permettent de le placer dans le groupe 4/5 de la classification de J. Coulton, regroupant les chapiteaux de la fin de la période archaïque (Coulton 1979 [n. 6], 85–91 ; voir aussi La Coste-Messelière 1942 [n. 6], 64–65).
- 8 Deux chapiteaux doriques en calcaire sont employés dans les façades est et nord de la chapelle de la Panagitsa, mais ont des dimensions plus importantes, et seul leur lit d'attente est visible.
- 9 *Eretria* I, 9 et 20 ; Glaus 2011, 59–63 et 112–116.
- 10 Tanner 2013, 114.
- 11 *Eretria* I, 19, pl. IX avec les corrections apportées par Glaus 2011, 54–56, pl. XIII–XVII.
- 12 Tanner 2013, 123, Abb. 4.
- 13 Hoffelner 1999 (n. 5), pl. 78.9 ; M. Schuller, *Der Artemistempele im Delion auf Paros* (Berlin – New York 1991), 52–53 et 92, fig. 20 d et 37, KN 58–63.
- 14 J. Audiat, *Fouilles de Delphes II : Le trésor des Athéniens* (Paris 1933), pl. XVII ; T. Wiegand, *Die Archaische Poros-Architektur der Akropolis zu Athen* (Cassel – Leipzig 1904), fig. 118.
- 15 M. Schuller, « Die dorische Architektur der Kykladen in späarchaischer Zeit », *JDAI* 100 (1985), 319–398 ; Schuller 1991 (n. 13) ; Glaus 2011, 61–63.
- 16 Une identification en fonction de la taille des éléments architectoniques est forcément réductrice, mais en règle générale la largeur de l'abaque des chapiteaux des colonnades extérieures des périptères doriques varie entre 90 et 200 cm, tandis que celle des chapiteaux de péristyles intérieurs ou provenant de l'architecture domestique est inférieure à 50 cm. Voir Glaus 2011, pl. LVII ; *Eretria* VIII, 55–61 ; *Eretria* X, 98–99 ; *Eretria* XXIII, 43.
- 17 L'Édifice 8, situé à quelques mètres au nord du chapiteau remployé et interprété comme un trésor, date vraisemblablement de l'époque classique (*AntK* 62 [2019], 149 [K. Reber *et al.*]). La campagne de fouille de 2020 a permis d'identifier un ensemble de trois bâtiments à plan distyle *in antis* (Éd. 7, 12 et 13) formant la limite nord du sanctuaire entre les portiques 1 et 5. Leur datation reste encore à déterminer.
- 18 F. Herbin, « Quelques exemples de remplois dans le sanctuaire d'Apollon à Délos. Supports de statues et blocs d'architecture remployés comme tels », in C. Leybold – M. Mohr – C. Russenberger (éds), *Weiter- und Wiederverwendungen von Weihstatuen in griechischen Heiligtümern. Tagung am Archäologischen Institut der Universität Zürich 21./22. Januar 2011* (Raahden/Westf. 2014), 44–54.
- 19 *AntK* 61 (2018), 134–136 [K. Reber *et al.*] ; *AntK* 62 (2019), 151–152 [K. Reber *et al.*]. L'étude de ce puits est en cours.
- 20 À propos du renouveau du sanctuaire à l'époque impériale, voir Knoepfler 2018, 364–365 et *AntK* 62 (2019), 151 [K. Reber *et al.*].







# Abréviations bibliographiques

Loin de constituer une bibliographie de référence sur l'île d'Eubée, cette liste ne répertorie que les travaux cités dans ce volume. Les rapports de fouille parus dans la revue *Antike Kunst* ne sont pas repris ici.

- Ackermann – Reber 2018: G. Ackermann – K. Reber, «New Research on the Gymnasium of Eretria», in U. Mania – M. Trümper (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018), 161–179.
- Altherr-Charon – Lasserre 1981: A. Altherr-Charon – F. Lasserre, «Héraclès à Érétrie. Une nouvelle inscription agonistique archaïque», *EL 4/4* (1981), 25–35.
- Amyx 1941: D. A. Amyx, «The Gorgon-Hydria from Eretria», *AJA* 45.1 (1941), 64–69.
- Andreiomenou 1977: A. Andreiomenou, «Γεωμετρική και υπογεωμετρική κεραμική εξ Ερέτριας II», *AEph* 1977, 128–163.
- Auberson – Schefold 1972: P. Auberson – K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Berne 1972).
- Bechtel 1900: F. Bechtel, «Das Wort ΙΠΠΟΣ in den eretrischen Personennamen», *Hermes* 35 (1900), 326–331.
- Boardman 1952: J. Boardman, «Pottery from Eretria», *ABSA* 47 (1952), 1–48.
- Capps 1895: E. Capps, «Excavations in the Eretrian Theatre in 1894», *AJA* 10 (1895), 338–346.
- Chatzidimitriou 2000: A. Chatzidimitriou, *Αλιβέρι, Συμβολή στην αρχαιολογική έρευνα της περιοχής* (Athènes 2000).
- Cité sous terre* 2010: Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie. Une exposition réalisée par l'École suisse d'archéologie en Grèce en collaboration avec l'Antikemuseum Basel und Sammlung Ludwig* (Gollion 2010).
- Coldstream 1995: J. N. Coldstream, «Euboean Geometric Imports from the Acropolis of Pithekoussai», *ABSA* 90 (1995), 251–267.
- Crielaard 2007: J. P. Crielaard, «Eretria's West Cemetery Revisited: Burial Plots, Social Structure and Settlement Organization during the 8<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup> Centuries BC», in A. Mazarakis Ainian (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18–20, 2004* (Volos 2007), 169–194.
- Descoedres 1968: J.-P. Descoedres, «Ausgewählte eretrische Keramik aus dem siebten und sechsten Jahrhundert vor Christus», *AntK* 11 (1968), 102–105.
- Eretria I*: P. Auberson, *Eretria I: Temple d'Apollon Daphnéphoros. Architecture* (Berne 1968).
- Eretria IV*: C. Krause, *Eretria IV: Das Westtor. Ergebnisse der Ausgrabungen 1964–1968* (Berne 1972).
- Eretria V*: *Eretria V*, A. Hurst, «Ombres de l'Eubée?», J.-P. Descoedres, «Die vorklassische Keramik aus dem Gebiet des Westtores», P. Auberson, «Le temple de Dionysos» (Berne 1976).
- Eretria VI*: *Eretria VI*, J.-P. Descoedres, «Euboeans in Australia», Ch. Dunant, «Stèles funéraires», I. R. Metzger, «Gefässe mit Palmetten-Lotus Dekor», «Die Funde aus den Pyrai», C. Béraud, «Topographie et urbanisme de l'Érétrie archaïque: L'Hérôon» (Berne 1978).
- Eretria VIII*: P. Ducrey – I. R. Metzger – K. Reber, *Eretria VIII: Le Quartier de la Maison aux mosaïques*, avec des contributions de D. Knoepfler, J. H. Musgrave et O. Picard (Lausanne 1993).
- Eretria IX*: K. Gex, *Eretria IX: Rotfigurige und weissgrundige Keramik* (Lausanne 1993).
- Eretria X*: K. Reber, *Eretria X: Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, mit Beiträgen von M. Brunner, E. Kassapoglou, I. R. Metzger, Ph. Mottet und E. Schönenberger (Lausanne 1998).
- Eretria XI*: D. Knoepfler, *Eretria XI: Décrets érétriens de proxénie et de citoyenneté* (Lausanne 2001).
- Eretria XIII*: E. Mango, *Eretria XIII: Das Gymnasium* (Gollion 2003).
- Eretria XIV*: S. Huber, *Eretria XIV: L'Aire sacrificielle au nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Un rituel des époques géométrique et archaïque*, 2 vols (Gollion 2003).
- Eretria XVIII*: H. P. Isler, *Eretria XVIII: Das Theater* (Gollion 2007).
- Eretria XIX*: C. Huguenot, *Eretria XIX: La Tombe aux Eroses et la Tombe d'Amarynthos. Architecture funéraire et présence macédonienne en Grèce centrale*, 2 vols (Gollion 2008).
- Eretria XX*: S. Verdan – A. Kenzelmann Pfyffer – C. Léderrey, *Eretria XX: Céramique géométrique d'Érétrie* (Gollion 2008).
- Eretria XXI*: S. Fachard, *Eretria XXI: La défense du territoire. Étude de la chôra érétrienne et de ses fortifications* (Gollion 2012).
- Eretria XXII*: S. Verdan, *Eretria XXII: Le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à l'époque géométrique*, 2 vols (Gollion 2013).
- Eretria XXIII*: K. Gex, *Eretria XXIII: Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Strukturen und Funde aus dem Grundstück Bouratza (Ausgrabung 1979–1981)*, mit Beiträgen von G. Ackermann, S. Bernstein, M. Brunner, C. Gamma, M. Glaus, A. Gkotsinas, P. Maillard, C. Martini und M. Palaczyk (Gollion 2019).
- Eretria XXIV*: G. Ackermann, *Eretria XXIV: La céramique d'époque hellénistique* (Gollion 2020).

- Eretria XXV: Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Du-ret – S. Zurbriggen, *Eretria XXV: Les thermes du centre* (Gollion 2020).
- Érétrie, guide 2004: *Érétrie. Guide de la cité antique* (Gollion 2004).
- Fachard 2004: S. Fachard, «L'enceinte urbaine d'Érétrie: un état de la question», *AntK* 47 (2004), 91–109.
- Fachard et al. 2017: S. Fachard – Th. Theurillat – A. Psalti – D. Ackermann – D. Knoepfler, «La Nécropole du Canal à Érétrie: topographie et inscriptions», *BCH* 141.1 (2017), 141–226.
- Fiechter 1937: E. Fiechter, *Das Theater in Eretria, Antike griechische Theaterbauten Heft 8* (Stuttgart 1937).
- Gamma 2014: C. Gamma, *Grosse Vielfalt auf begrenztem Raum. Die Keramik des Südschnitts von Bouratza in Eretria (Euböa, Griechenland)*, MA-Arbeit (Universität Basel 2014).
- Gex 2014: K. Gex, «Red-figure and White-ground Pottery from Euboean Workshops», in S. Schierup – V. Sabetai (éds), *The Regional Production of Red-figure Pottery: Greece, Magna Graecia and Etruria* (Aarhus 2014), 122–135.
- Giannoukou 2014: M. Giannoukou, *Osteological Analysis "B/3 north" burial Plot, Eretria, August 2014*, rapport non publié.
- Glaus 2011: M. Glaus, *Le temple archaïque d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie. Étude architecturale et restitution*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2011).
- Kalamara et al. 2015: P. Kalamara – M. Kosma – K. Boukaras – Y. Chairidakis, *The City of Chalkis* (Athènes 2015).
- Kalligas 1982: P. G. Kalligas, «Η Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AAA* 15 (1982), 3–9.
- Kilinski 1994: K. Kilinski II, «Contributions to the Euboean Corpus: More Black Figure Vases», *AntK* 37 (1994), 3–20.
- Knoepfler 1977: D. Knoepfler, «Contributions à l'épigraphie de Chalcis», *BCH* 101 (1977), 297–312.
- Knoepfler 1991: D. Knoepfler, *La vie de Ménédème d'Érétrie de Diogène Laërce. Contribution à l'histoire et à la critique du texte des Vies des Philosophes* (Bâle 1991).
- Knoepfler 1993: D. Knoepfler, «Les *kryptoi* du stratège Epicharès à Rhamonte et le début de la guerre de Chrémonidès», *BCH* 117.1 (1993), 327–341.
- Knoepfler 1997: D. Knoepfler, «Le territoire d'Érétrie et l'organisation politique de la cité (démoi, chôroi, phylai)», in M. H. Hansen (éd.), *The Polis as an Urban Centre and the Political Community. Symposium August, 29–31 1996, Acts of the Copenhagen Polis Centre, vol. 4* (Copenhagen 1997), 352–449.
- Knoepfler 2001: D. Knoepfler, «Le contrat d'Érétrie en Eubée pour le drainage de l'étang de Ptéchai», in P. Briant (éd.), *Irrigation et drainage dans l'Antiquité, qanâts et canalisations souterraines en Iran, en Egypte et en Grèce* (Paris 2001), 41–79.
- Knoepfler 2009: D. Knoepfler, «Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie», in O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent. Gymnasiarchie et évergétisme dans la Grèce hellénistique, Actes du colloque en l'honneur du Prof. Marcel Piérart, Fribourg 13–15 octobre 2005* (Paris 2009), 203–257.
- Knoepfler 2010: D. Knoepfler, *La patrie de Narcisse. Un héros mythique enraciné dans le sol et l'histoire d'une cité grecque* (Paris 2010).
- Knoepfler 2014: D. Knoepfler, «Anthroponymie et géographie régionales: le cas des dèmes d'Érétrie», in C. Balandier – Ch. Chandezon (éds), *Institutions, sociétés et cultes de la Méditerranée antique. Mélanges d'histoire ancienne rassemblés en l'honneur de Claude Vial* (Bordeaux 2014), 76–51.
- Knoepfler 2017: D. Knoepfler, «Trois nouvelles proxénies d'Érétrie. Contribution à la géographie historique de l'Eubée: les dèmes de Phègoë, Ptéchai et Boudion», *REA* 119.2 (2017), 395–484.
- Knoepfler 2018: D. Knoepfler, «Hérode Atticus propriétaire et évergète en Eubée: une nouvelle inscription du musée d'Érétrie», *REG* 131 (2018), 317–370.
- Knoepfler 2019: D. Knoepfler, «Promenade érudite au cœur de la Vieille Grèce: une revue critique des plus récents travaux relatifs à l'épigraphie de la Béotie (avec la Mégaride) et de l'Eubée (avec la Chalcidique)», *Journal des Savants* juillet-décembre 2019, 217–351.
- Knoepfler – Ackermann 2012: D. Knoepfler – G. Ackermann, «Phylé Admêtis. Un nouveau document sur les institutions et les cultes de l'Érétriade découvert dans les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce», *CRAI* avril-juin 2012, 905–949.
- Kourouniotis 1897: K. Kourouniotis, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριας», *Aeph* (1897), 143–164.
- Krause 1982: C. Krause, «Zur städtebaulichen Entwicklung Eretrias», *AntK* 25 (1982), 137–144.
- Lazzarini – Maniatis – Persano 2019: L. Lazzarini – Y. Maniatis – P. Persano, «Provenance identification of the Daphnephoros Apollo temple marbles in the Eretria Museum (Euboea, Greece)», *Marmora* 15, 2019, 15–38.
- Lefkandi IV: D. Evely, *Lefkandi IV: The Bronze Age. The Late Helladic IIIC Settlement at Xeropolis* (Londres 2006).
- Luisoni 2017: G. Luisoni, *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie: La Palestre Sud, synthèse et nouvelles observations*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2017).
- Manieri 2016: A. Manieri, «Il coro nei concorsi di età ellenistica: cori di "uomini tragodi" in un decreto dell'Euboea?», *ZPE* 200 (2016), 88–99.
- Mazarakis Ainian 1997: A. Mazarakis Ainian, *From Rulers' Dwellings to Temples: Architecture, Religion and Society in Early Iron Age Greece (1100–700 B.C.)* (Jonsered 1997).
- Metzger 1968: I. R. Metzger, «Ausgewählte Keramikfunde in Eretria von der spätrarchaischen bis zur römischen Zeit», *AntK* 11 (1968), 106–109.
- Papavasileiou 1912: G. A. Papavasileiou, «Ἱερὸν Διοσκοῦρων Καβείρων παρὰ τὴν Χαλκίδα», *PAE* 29 (1912), 145–153.
- Pétrakos 1968: V. Chr. Pétrakos, «Ἐπιγραφὰ Ἐρετριας», *AD* 23 A' (1968), 99–117.
- Pétrakos 1981/82: V. Petrakos, «Στοὰ στην Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AEM* 24 (1981/82), 324–336.
- Picard 1979: O. Picard, *Chalcis et la Confédération eubéenne. Étude de numismatique et d'histoire (IV<sup>e</sup> – I<sup>er</sup> siècle)*, *BEFAR* 234 (Athènes 1979).
- Psalti 2015: A. Psalti, «Ερέτρια, τα έτη 2000–2010: Η ανάδειξη μιας αρχαίας πόλης», in S. Oikonomou (éd.), *Αρχαιολογικές συμβολές Γ: Βοιωτία και Εύβοια* (Athènes 2015), 221–234.

- Reber 1999: K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhals», *AntK* 42 (1999), 126–141.
- Reber 2001: K. Reber, «Σκέπην τινά ποιμένων ή βουκόλων – Zur Verbreitung und Funktion der euböischen Drachenhäuser», in S. Buzzi *et al.* (éds), *Zona Archaeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag* (Bonn 2001), 339–352.
- Reber 2002: K. Reber, «Die Südgrenze des Territoriums von Eretria (Euböa)», *AntK* 45 (2002), 40–54.
- Reber 2010: K. Reber, «The Dragon Houses of Styra: Topography, Architecture and Function», *MedArchaeometry* 10.3 (2010), 53–56.
- Reber *et al.* 2018: K. Reber – D. Knoepfler – T. Krapf – Th. Theurillat – S. Fachard – A. Karapaschalidou, «Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarsysia», *AW* 2018/4, 52–58.
- Reber *et al.* 2019: K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat, «Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Εύβοια. Αναζητώντας έναν χαμένο ναό», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3/2 (2019), 206–215.
- Richardson 1896: R. B. Richardson, «The Gymnasium at Eretria», *AJA* 11 (1896), 152–165.
- Richardson – Heermance 1896: R. B. Richardson – T. W. Heermance, «Inscriptions from Eretria», *AJA* 11.2 (1896), 173–195.
- A. Ritsonis, «Eine Hermstele aus Eretria», *AAA* 17 (1984), 141–147.
- Sackett *et al.* 1966: L. H. Sackett – V. Hankey – R. J. Howell – T. W. Jacobsen – M. R. Popham, «Prehistoric Euboea: Contributions toward a Survey», *ABSA* 61 (1966), 33–112.
- Saggini 2019: T. Saggini, «Perserschutt in Eretria? Pottery from a Pit in the Agora», in R. Morais – D. Leao – D. Rodriguez Pérez (éds), *Greek Art in Motion. Studies in Honour of Sir John Boardman on the occasion of his 90th birthday* (Oxford 2019), 366–373.
- Sapouna-Sakellarakis 1992: E. Sapouna-Sakellarakis, «Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarsysias en Eubée», *Kernos* 5 (1992), 235–263.
- Sapouna-Sakellarakis 1995: E. Sapouna-Sakellarakis, *Chalcis* (Athènes 1995).
- Schmid 2001: S. G. Schmid, «Worshipping the emperor(s): A New Temple of the Imperial Cult at Eretria and the Ancient Destruction of its Statues», *JRA* 12 (2001), 113–142.
- Simon – Verdan 2014: P. Simon – S. Verdan, «Hipopotrophia: chevaux et élites eubéennes à la période géométrique», *AntK* 57 (2014), 3–24.
- Tanner 2013: A. Tanner, «Untersuchungen zur Ost-Stoa an der Agora von Eretria», *AntK* 56 (2013), 111–125.
- Tanner 2020: A. Tanner, «Erneuerungsstrategien bei der Platzgestaltung mit Säulenhallen in Eretria und Amarynthos», in K. Piesker (éd.), *Umgebaut. Umbau-, Umnutzungs- und Umwertungsprozesse in der antiken Architektur* (Regensburg 2020), 111–126.
- Touloupa 1983: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Ioannina 1983).
- Touloupa 2002: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Athènes 2002).
- Ure 1940–1945: A. D. Ure, «Some Provincial Black-Figure Workshops», *ABSA* 41 (1940–1945), 22–28.
- Ure 1960a: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases», *ABSA* 55 (1960), 211–217.
- Ure 1960b: A. D. Ure, «Euboean Lekanai», *JHS* 80 (1960), 160–167.
- Ure 1961: A. D. Ure, «Two Groups of Floral Black-Figure», *BICS* 8 (1961), 1–5.
- Ure 1963: A. D. Ure, «Small Vases from Euboean Workshops», *ABSA* 58 (1963), 14–19.
- Ure 1970: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases. Additions and Corrections», *ABSA* 65 (1970), 265–270.
- Verdan *et al.* 2021: S. Verdan – Th. Theurillat – T. Krapf – D. Greger – K. Reber, «The early phases in the Artemision of Amarynthos in Euboea, Greece», in T. E. Cinquantaquattro – M. D'Acunto (éds), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West*, *AION, Annali di Archeologia e Storia Antica, Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, n.s. 27 (Naples 2021), à paraître.
- Vink 1997: M. C. V. Vink, «Urbanization in Late and Sub-Geometric Greece: Abstract Considerations and Concrete Case Studies of Eretria and Zagora c. 700 B.C.», in H. D. Andersen *et al.* (éds), *Urbanization in the Mediterranean in the 9<sup>th</sup> to 6<sup>th</sup> Centuries BC* (Copenhagen 1997), 111–141.
- Wallace 1947: W. Wallace, «The Demes of Eretria», *Hesperia* 16 (1947), 115–146.